

Compte-rendu de la réunion sur le thème du Groupement d'Employeurs

du 20 septembre 2018

Présents : Bernard Barascud, président du CD, Gilbert Douls (Lioujas), Alain Ginestet (Espalion), Didier Mas (Espalion), Sylvie Faurie (Capdenac), tous élus du CD, Thierry Bras (Decazeville), Vincent Filhol (Capdenac), Germain Gaudel (Entraignes), Mathieu Léonard (Decazeville), Alexandra Teyssié (salariée du CD).

Excusés : Jérôme Costecalde (Sébazac), Thierry Delcol (Capdenac), Thierry Droulin (Salles Curan), LAURENCE Fumel (Onet le Château), Laurent Gaudel (Entraignes et CD), Madith Lespinet – Fumat, (Ingefora), Alain Garcia-Bonet (Capdenac), Xavier Lequesne (Baraqueville), Alain Plassant (Baraqueville et CD).

Bernard excuse les absences de Xavier Lequesne (Baraqueville) dont il espérait le témoignage à propos d'un emploi partagé dans le domaine du badminton, et de Madith- Fumat qui devait s'exprimer au nom de Ingefora, agence privée d'accompagnement et support de DLA (Dispositif Local d'Accompagnement, accompagnant pilote piloté par l'Université Quercy – Rouergue).

En préambule, Bernard rappelle les difficultés vécues par la Ligue Occitanie qui a difficilement atteint le quorum pour son AG marquée par l'annonce d'un déficit de 50 000 € et par de nouvelles démissions de responsables de commissions. Le médiateur fédéral Miguel Vincent a adressé une fin de non recevoir à l'appel qui lui avait été adressé. Bernard a constaté que le président Dollé semblait se mobiliser pour rebâtir un Comité Directeur plusieurs démissionnaires. La situation reste donc confuse voire inquiétante. Mathieu Léonard exprime le souhait que ce déficit ne génère pas des ponctions supplémentaires sur les licences. Bernard répond que la solution passera inévitablement par des suppressions d'emplois parmi les entraîneurs salariés. La Ligue compte un total de huit salariés.

Bernard évoque ensuite le contexte concernant l'emploi d'Alexandra et insiste sur la réussite des quatre années d'emploi aidé qui ont abouti à un cursus de formation exemplaire. Il rappelle que le développement du Ping en Aveyron passe par des actions de développement à mener auprès des malades, des handicapés, des structures scolaires et de loisirs, des prisons et des personnes âgées, en sus, bien sûr, des interventions en clubs. Il rappelle qu'il avait relevé le challenge de restructurer le CD en 2012 pour assurer le développement du ping via l'apport d'un encadrant technique avec l'appui financier d'un emploi aidé. Pour lui, seule la création d'un Groupement d'Employeurs et des aides induites (dont 15 000 € pour la constitution d'un GE, 5000 € d'aide de la Région).

Maintes questions sont soulevées concernant les modalités structurelles d'un GE, sur les intérêts potentiel pour les clubs adhérents, sur son fonctionnement dans la durée. La réticence des représentants de clubs tient essentiellement aux faibles moyens financiers, à la précarité des effectifs, à la démobilisation des dirigeants et aux inquiétudes concernant leur implication hors de leur club d'appartenance. Certains constatent que les heures vouées aux entraînements en club ne représentent qu'un quart environ de son temps annualisé de travail. Bernard espère l'adhésion de collectivités territoriales, voire d'entreprises pour finaliser ce projet soutenu par le DTN régional. Il est regrettable que les clubs les plus représentatifs boudent ce type de réunion capitale pour sauver l'emploi d'entraîneur au service des clubs.

Une prochaine réunion est programmée pour jeudi 27 septembre à 15 h au CD pour tous ceux qui souhaitent l'aboutissement de ce Groupement d'Employeurs.